



La protection dans la pratique: Parc national de la Salonga

De Meindert Brouwer

Écogardes de l'ICCN.

Le Parc national de la Salonga est le cœur vert de l'Afrique. D'une superficie de 33.350 km², le plus grand parc national forestier du continent se trouve dans les vastes forêts pluviales isolées de la République démocratique du Congo. Malgré cet isolement, les forêts pluviales luxuriantes de la Salonga souffrent d'un braconnage sévère. Trois-cents écogardes, officiellement assistés par l'armée, protègent sur place cet exceptionnel Site du patrimoine mondial en danger où le bonobo, l'éléphant de forêt et le paon du Congo, un oiseau endémique, continuent de prospérer.

La préservation d'une aire protégée en Afrique centrale peut être un travail dur et compliqué. Samuel Matungila, spécialiste des espèces sauvages et Oliver Nelson, gestionnaire du parc, soulignent la nécessité de l'application des lois. Ils insistent aussi sur l'importance de développer d'autres moyens de subsistance. La diminution de la pauvreté réduit le besoin de braconner. Papy Lolatui, chargé du développement rural, explique comment l'amélioration des pratiques agricoles renforce la conservation des forêts dans les zones tampons de la Salonga.

Le Parc national de la Salonga se divise en deux grands secteurs, le Nord et le Sud, séparés par un corridor de 45 kilomètres. Le parc est géré conjointement par l'Institut congolais pour la conservation de la nature (ICCN) – organisme chargé de la conservation de la nature en RDC, au nom du gouvernement national – et par le WWF.